

# LGV Bordeaux-Toulouse et Bordeaux-Dax: ce que révèle notre sondage

A LA UNE / PREMIUM / Publié le 03/02/2018 par Benoît Lasserre.



## AVANT-PREMIÈRE

**Selon un sondage Ifop/« Sud Ouest», 80 % des habitants du Sud-Ouest se déclarent favorables à la LGV Bordeaux-Toulouse. Le projet Bordeaux-Dax recueille 78 % d'opinions favorables.**

A défaut d'avoir les faveurs du Conseil d'orientation des infrastructures, présidé par l'ex-député PS Philippe Duron, le grand projet ferroviaire du Sud-Ouest (GPSO), nom de code pour les lignes à grande vitesse Bordeaux-Toulouse et Bordeaux-Dax, peut revendiquer d'avoir **l'opinion publique avec lui.**

C'est ce qui ressort très clairement du sondage Ifop réalisé pour « Sud Ouest» auprès de 1001 personnes habitant dans les sept départements de diffusion du journal (1).

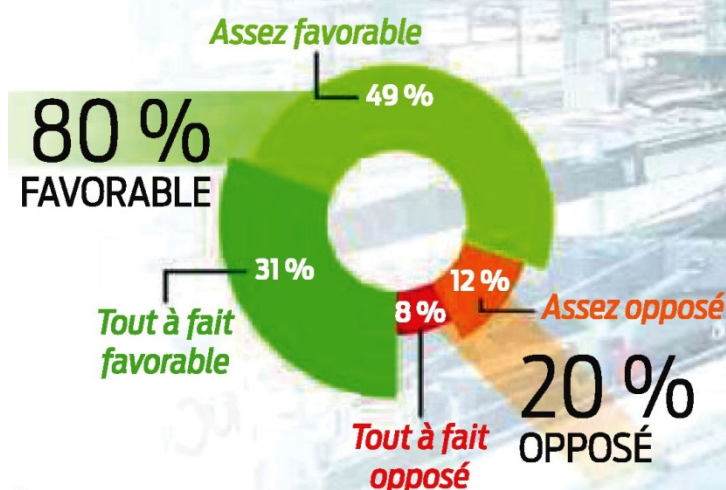
80 % de l'échantillon interrogé se déclare, en effet, **favorable à la construction de la ligne Bordeaux-Toulouse** et ils sont 78 % à penser **de même pour la ligne Bordeaux-Dax**. Certes, au sein de cette population favorable, le assez favorable l'emporte sur le tout à fait favorable. Fortement pour Bordeaux-Toulouse (49 % à 31 %), plus faiblement pour Bordeaux-Dax (43 % à 35 %). De même, les Landais consultés par l'Ifop sont un peu moins nombreux (69 %) que l'ensemble des habitants du Sud Ouest à se prononcer en faveur de la LGV Bordeaux-Dax mais, ne pinaillons pas, le sondage est un plébiscite pour la LGV.

Un résultat auquel n'est sûrement pas étranger le **départ euphorique de la LGV Tours-Bordeaux** avec une fréquentation en hausse de 70 % et sur lequel s'appuient les partisans du GPSO pour plaider leur cause auprès d'un gouvernement rétif aux mégas projets routiers ou ferroviaires.

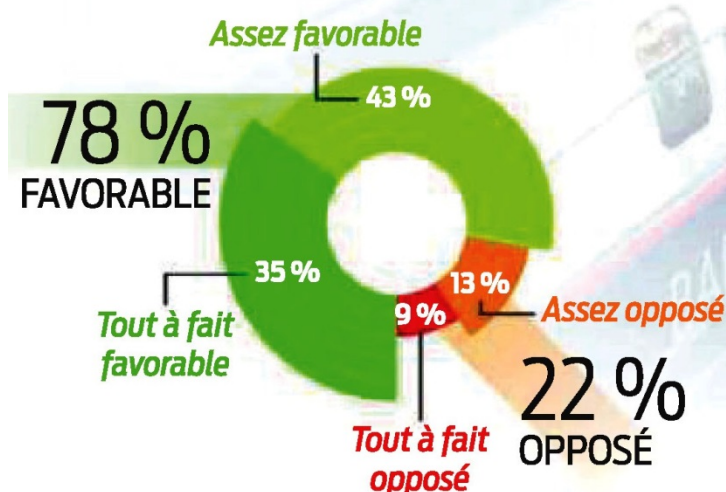
À 80 % d'opinions favorables, difficile de trouver le détail discordant. Qu'on soit homme ou femme, jeune ou retraité, ouvrier ou cadre, girondin ou charentais, rural ou urbain, la fourchette se situe entre 71 % et 88 %. Plus surprenante est la lecture politique du sondage.

C'est chez les électeurs de droite et du centre qu'on recense les plus favorables aux deux lignes mais, alors qu'Europe Écologie/Les Verts ou le Front national ferrailent contre la grande vitesse, **leurs électeurs sont pour** Bordeaux-Toulouse à 74 % ou 77 %, et pour Bordeaux-Dax à 69 % et 84%.

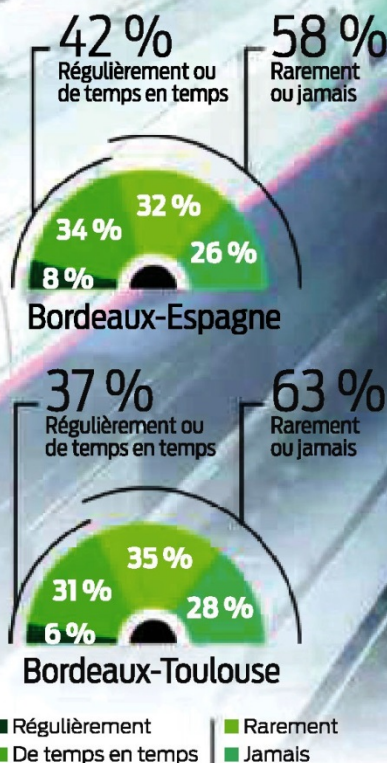
### Êtes-vous favorable à la LGV Bordeaux-Toulouse ?

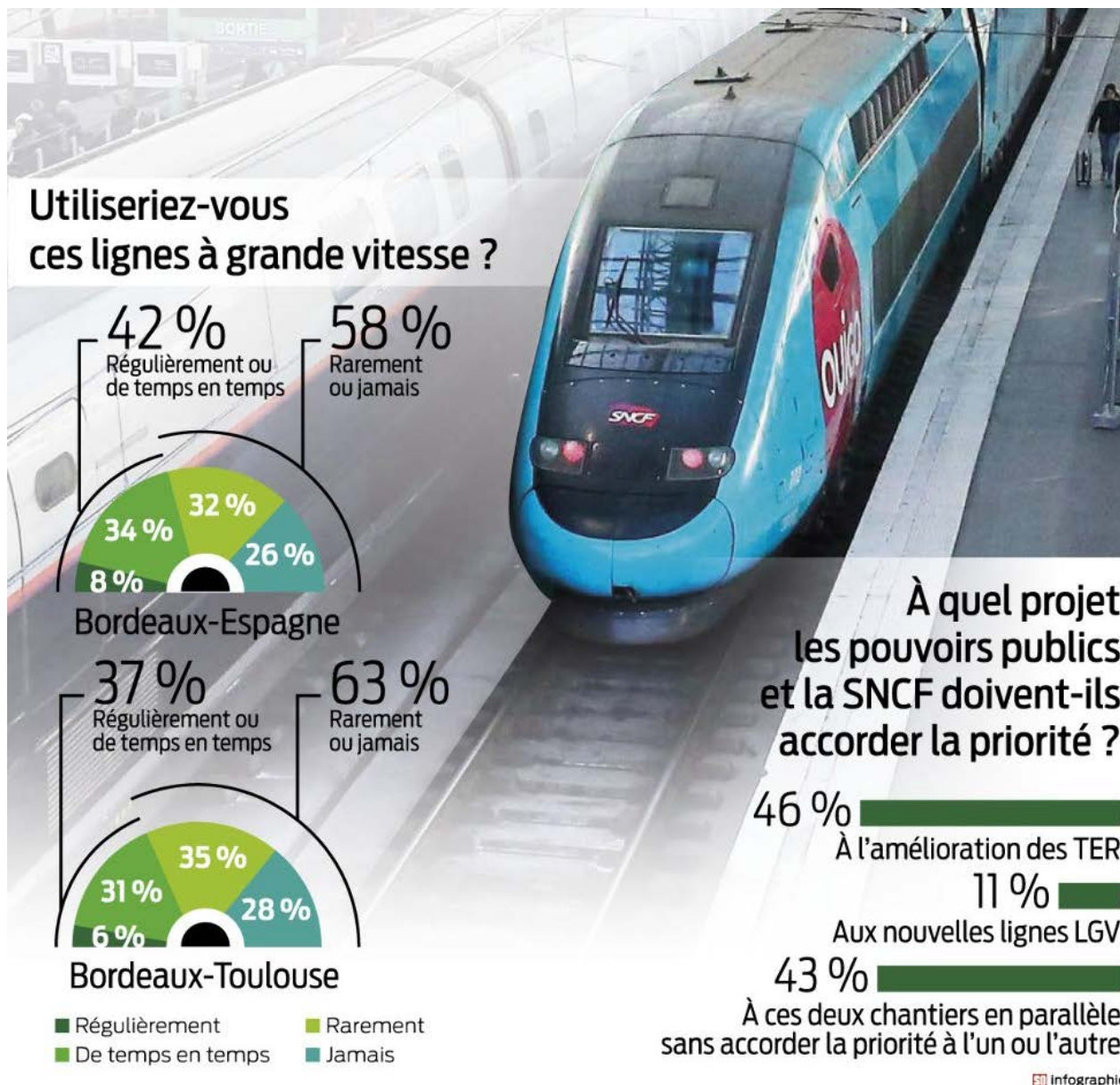


### Êtes-vous favorable à la LGV Bordeaux-Espagne ?



### Utiliseriez-vous ces lignes à grande vitesse ?





## Moins favorables pour voyager

Toutefois se dire favorable à un train à grande vitesse est une chose. Monter de dans en est une autre. Or, les personnes interrogées par l'Ifop avouent, en grande majorité, qu'elles n'utiliseraient que rarement, voire jamais, le TGV vers Toulouse ou vers Dax, en attendant l'Espagne.

C'est bien sûr au nord de notre zone de diffusion (Charente, Charente-Maritime, Dordogne) qu'on validera le moins le billet en direction des Pyrénées. Mais les habitants des Pyrénées-Atlantiques ne se précipiteront pas non plus sur les quais (58 % rarement ou jamais). Quant à la ligne Bordeaux-Toulouse, ce sont les Girondins et les Lot-et-Garonnais qui l'emprunteraient le plus (45 %) alors qu'ils ne seront que 26 % en Dordogne ou dans les Landes.

Cela dit, on peut penser que la ligne Bordeaux -Toulouse sera surtout utilisée par les habitants de la Ville rose puisque c'est ce tracé qui les rapprochera de Paris (3 h 10 pour la desserte la plus rapide). Notre sondage est d'ailleurs à rapprocher d'une enquête également effectuée par l'Ifop, mais cette fois pour « La Dépêche » en octobre 2017 auprès des habitants de la région Occitanie et du Lot-et-Garonne, avec 88 % d'opinions favorables pour la ligne Bordeaux-Toulouse et la ligne Montpellier- Perpignan.

## **TER et TGV en même temps**

Enfin, avant de pouvoir s'asseoir dans un train, il faut le financer.

Là, ils ne sont plus que 11 % à considérer qu'une nouvelle ligne à grande vitesse au sud de Bordeaux est la priorité. C'est chez les électeurs d'Emmanuel Macron à la présidentielle qu'on trouve un maximum de cette priorité (15 %) qui, on ne s'en étonnera pas, a aussi plus la faveur des urbains que des ruraux ainsi que des habitants de la Gironde ou des Pyrénées-Atlantiques.

C'est l'égalité presque parfaite entre ceux qui placent le curseur sur l'amélioration des lignes TER (46 %) et ceux qui prônent le macronien « en même temps » pour les TER et les TGV (43 %).

Là encore, les réponses s'équilibrent entre les sexes, les âges et la situation sociale. Mais les ruraux sont plus nombreux à privilégier le TER seul plutôt que les deux modes de transport.

(1) Gironde, Dordogne, Landes, Lot-et-Garonne, Pyrénées-Atlantiques, Charente, Charente-Maritime.

## **Elus, supporters, opposants... Les réactions**

### **Alain Rousset, président PS de la Région Nouvelle-Aquitaine :**

« Ce sondage ne peut que nous encourager à poursuivre la bataille pour la LGV. Et il prouve que les opposants ne sont pas en phase avec l'opinion publique. Le succès de la LGV Tours-Bordeaux explique aussi l'adhésion de la population aux lignes à grande vitesse qui dope aussi la fréquentation des **TER**. Ce sondage est enfin une réponse aux travaux de la commission Duron qui n'a même pas pris la peine d'auditionner les responsables du GPSO. C'est en soi scandaleux. »

### **Alain Juppé, maire LR de Bordeaux et président de la Métropole**

« J'espère, sans vraiment y croire, que ce sondage convaincra le gouvernement de la nécessité et de la forte attente de ces deux nouvelles lignes. Le rapport Duron préserve certes la ligne Bordeaux-Toulouse mais, hélas en la saucissonnant. Quant à la ligne vers l'Espagne, c'est une énorme erreur de faire l'impasse sur l'enjeu européen qu'elle représente. Accorder la même priorité aux TER et aux TGV bien sûr mais on en revient à la question du financement. »

### **Pierre Camani, président (PS) du Conseil départemental du Lot-et-Garonne:**

« Je suis d'accord avec la priorité à la modernisation de la ligne existante Agen - Marmande - Bordeaux - Toulouse. La mise à niveau de cette infrastructure du quotidien est une urgence absolue et je me réjouis que le gouvernement soit sur la même position. Une nouvelle ligne LGV ne saurait venir que dans un deuxième temps. Elle présente un vif intérêt pour Toulouse, moins pour le Lot-et-Garonne. Si elle se faisait, il nous faudrait des garanties sur la desserte de nos territoires. La situation actuelle, après la mise en service de la LGV Tours - Bordeaux, n'est pas satisfaisante pour les Agenais. Nous nous sommes fait avoir.»

### **Élisabeth Bonjean, maire PS de Dax:**

« Ce sondage met du baume au cœur après le coup de massue asséné par le rapport Duron. Quand on observe la progression démographique des Landes et l'importance du tourisme dans l'économie, c'est une erreur de ne pas poursuivre la ligne à grande vitesse au-delà de Bordeaux et en direction de l'Espagne. Ce sondage doit justement inciter les élus à poursuivre le combat et j'espère vivement que Geneviève Darrieussecq plaidera la cause de la LGV auprès du gouvernement auquel elle appartient.»

**Pierre Hurmic, avocat d'associations et de collectivités opposées à la LGV et élu EELV à Bordeaux:**

« La réponse favorable à la première question était tout à fait prévisible. Les personnes interrogées ne connaissent pas l'existence de scénarios alternatifs à la LGV, nettement moins coûteux, tant d'un point de vue économique que sur le terrain environnemental. Le caractère purement théorique de la première question est confirmé par la réponse à la deuxième. Une majorité des personnes interrogées n'empruntera que rarement ou jamais la LGV. Elle souhaite accorder la priorité à l'amélioration des TER. Il est financièrement impossible de développer en parallèle TGV et TER. Le tout TGV s'est imposé en sacrifiant les trains du quotidien et le fret ferroviaire. »

**Victor Pachon, président du CADE (Collectif des opposants au Pays basque et au sud des Landes) :**

« L'accord de principe sur les LGV, c'est l'écume. Dans l'esprit des gens qui ne sont pas concernés au premier chef, le TGV reste synonyme de progrès. En revanche, ceux qui sont réellement confrontés au projet ont une tout autre opinion comme le montrent les 23 000 signatures de notre pétition ou encore nos consultations à la sortie des urnes lors des échéances électorales: on avait eu 92 % de votes opposés à la LGV dans seize villages. La question relative à l'usage régulier des LGV, si elles sont construites, est intéressante. Seuls 8 % des gens seraient concernés, ce qui correspond à la clientèle du TGV à l'échelon national. Une minorité pour laquelle on cannibalise les investissements. Enfin, la priorité accordée aux trains du quotidien montre bien que l'opinion a basculé. L'ère de la démesure est terminée. »

**Jean-Luc Moudenc, maire LR de Toulouse et président de la Métropole:**

« Je ne suis pas surpris par l'adhésion de la population à la LGV. À Toulouse, toutes les enquêtes d'opinion, ou la pétition que j'avais lancée, ont obtenu les mêmes résultats. C'est un encouragement pour convaincre le gouvernement de relier Bordeaux et Toulouse par la grande vitesse et dans un avenir moins éloigné que ne le préconise la commission Duron. »